

Pascal Marion : « On me demande souvent quand cette canicule va s'arrêter... »

Celsius. À Viriat, Pascal Marion, météorologue amateur, observe la météorologie toute l'année. Une passion qu'il fait partager sur son site internet et qui l'a aussi aidé à mieux vivre dans sa maison.

« **A** lors, à ton avis, elle va durer combien de temps cette canicule ? » La question, Pascal Marion l'entend depuis plus d'un mois. Et après le petit coup de frais de mercredi soir, grâce aux orages, ce sera le retour, pour au moins une bonne semaine, de températures élevées. Et la question, il va encore l'entendre.

Car si, dans le civil, Pascal travaille à Fleyriat, dans le privé, il est climatologue amateur. À Viriat, on repère sa maison facilement. Un anémomètre culmine à 9 mètres de hauteur. Sur la pelouse se trouvent ses station météo, thermomètre, baromètre, pluviomètre de pointe, bien évidemment reliés à son ordinateur pour faire de son site Viriat Météo l'un des plus pointus du département et un bon nombre de visiteurs. « Le mois dernier, j'ai eu 5 500 clics. Quand il y a eu les grosses pluies en juin, j'avais 200 visites par jour. Pareil pour les premiers jours de chaleur. »

D'abord climatologue

Comment s'est-il lancé jusqu'à investir 2 000 euros pour sa station ? « J'avais un petit anémomètre sur mon toit. Avec Pierre Raffourt, de Saint-Étienne-du-Bois, on a parlé météo et il m'a persuadé d'aller plus loin en investissant. Mais lui, c'est notre maître, il possède des données recueillies par son père, son grand-père. » Pascal Marion se veut modeste. Mais depuis dix ans, avec les données collectées sur



■ À Viriat, on repère facilement la maison de Pascal Marion, avec tout son matériel. Photos Olivier Leroy

l'agglomération, il devient une référence, surtout depuis le départ de Météo France à Ambérieu.

« Attention, je préfère dire que je suis climatologue que météorologue. Les prévisions ne peuvent pas être mieux faites pour nous les amateurs, que par les gars de Météo France et leurs outils. »

Mais ces spécialistes, il les côtoie aussi par Internet puis-que beaucoup d'entre eux par-

icipent au site Infoclimat. « Avec ces professionnels, on apprend beaucoup. Même pour quelqu'un qui s'intéresse de très loin à la météo, je ne peux que conseiller ce site... » confie-t-il.

La météo, Pascal la vit 24 heures sur 24. Quand il rentre à la maison, il a déjà une petite idée de ce que sont ordinateur va lui révéler. Comme l'intensité solaire. Et cette connaissance, il aime la faire par-

tager. « Sur mon site, des visiteurs ont appris que j'avais fait des travaux au regard de ce que j'ai appris avec la météo locale. Des gens viennent s'informer chez moi pour le matériel... » Et puis enfin, sa passion a débouché sur une belle amitié avec d'autres passionnés. « On se retrouve à quatre familles. En vacances à la neige, on s'amuse à faire des prévisions sur la hauteur du manteau neigeux qui va

tomber. »

Alors évidemment, cet épisode caniculaire l'intéresse. « Je ne suis pas du genre à chercher si on a battu ou non des records. Je dirai que c'est un épisode remarquable plutôt qu'exceptionnel. Car les gens n'ont aucune mémoire en météorologie. Ils oublient que c'est la quatrième fois en vingt ans qu'on connaît une telle période aussi chaude. » ■

Olivier Leroy



■ Pascal Marion restitue les données qu'il collecte sur son site internet.

22

degrés

La température enregistrée mercredi au petit matin. On évoque souvent les températures caniculaires depuis un mois, qui ont flirté avec les 40 °C, avec encore mercredi à Bourg, le mercure à 33 °C, largement au-dessus de la moyenne. Mais le plus « remarquable » ces derniers jours est la température matinale. Du côté des minima, les records tombent aussi comme des mouches.

Ses relevés lui ont servi pour sa maison

Grâce à l'enregistrement de ses relevés sur plusieurs années, Pascal Marion a pu déterminer les spécificités météorologiques fiables du quartier de Viriat où il vit. « C'est surprenant mais la météo peut être très variable à quelques centaines de mètres prêts. J'ai un ami agriculteur à Majornas qui n'a pas du tout les mêmes relevés que moi. » Ainsi, au regard de la pluviométrie, Pascal a compris qu'il

était rentable pour lui de s'équiper d'une citerne de 5 000 litres pour récupérer l'eau de pluie et l'utiliser à des fins domestiques.

L'ensoleillement annuel assez conséquent l'a aussi conforté dans son choix de s'équiper en matériel solaire pour le chauffage. Aujourd'hui, il ne le regrette pas et son habitation est souvent examinée par des visiteurs de son site, à qui il peut donner des conseils.